

Élections municipales à Toulouse : le Théâtre du Grand Rond menacé de disparition

Depuis 2019, nous, équipe du Théâtre du Grand Rond, alertons la Mairie de Toulouse sur un sous-financement chronique qui nous empêche de mener à bien nos missions, telles que définies par la convention financière qui nous lie à elle. Au premier rang desquelles : *respecter l'accessibilité de ses services aux utilisateurs et usagers.*

À titre d'exemple, cette mission d'accessibilité a pour nous une composante fondamentale en direction de la jeunesse toulousaine. Pour ces spectacles jeune public, au-delà de 6 € par place (tarif actuel) nous savons que nombre d'écoles, de centres de loisirs, d'associations, de familles ne pourraient plus venir et que nous serions, pour eux, inaccessibles. Mais à ce tarif, chaque représentation grève notre budget.

Nous sommes, depuis des années, confrontés à une équation impossible : une mission d'accessibilité impérative, une nécessité de rémunérer artistes, techniciens, techniciennes et l'équipe du Théâtre dans les cadres de notre convention collective et un financement de la part de la Mairie rendant impossible la résolution de cette équation.

Après des années à essayer de convaincre, nous avons été contraints, en septembre 2024, d'annoncer publiquement une possible fermeture du Théâtre à l'horizon juillet 2026. Après des mois d'un dialogue très difficile, nous nous sommes résolus, sur une injonction de la ville, à proposer un plan de réduction de l'activité incluant la suppression de deux postes permanents. La Mairie de Toulouse s'est alors engagée à étudier ce nouveau budget et à discuter des marges de manœuvre possibles lors d'un rendez-vous en janvier 2026.

Or en janvier, il n'y a eu ni rendez-vous, ni réponse à nos relances.

Et le 6 février, le conseil municipal entérinait le maintien de la subvention de fonctionnement au même niveau que les années passées. Le même jour, nous recevions un courrier indiquant que notre fonctionnement était de nature *"à contrevenir à l'utilisation des subventions versées par la Mairie de Toulouse au titre du fonctionnement du Théâtre du Grand Rond et au respect de l'objet pour lequel elles ont été accordées."*

Autrement dit :

- la Mairie maintient, pour le moment, sa subvention à un niveau induisant notre lent étranglement ;
- la Mairie nous menace explicitement de dénoncer la convention qui nous lie à elle (Devrons-nous rembourser les sommes perçues ? La subvention sera-t-elle supprimée ?...).

L'intégralité de la lettre de la Mairie de Toulouse et notre réponse argumentée sont consultables sur le site du Théâtre du Grand Rond.

Aujourd'hui nous constatons que les années de discussions, de rencontres, de « plan théâtre », « d'études globales sur les théâtres toulousains » et de demi-promesses n'étaient que des manœuvres dilatoires dont l'objectif était de nous amener exactement à l'endroit où nous sommes aujourd'hui. Nous sommes épuisés, en détresse financière et désormais attaqués gratuitement sur le sens même de notre engagement. Car ce qui fait que des lieux comme le nôtre fonctionnent malgré les difficultés, c'est bien la fierté d'œuvrer pour le bien commun, malgré des salaires indignes et un investissement sans faille.

En menaçant de dénoncer la convention qui nous lie à elle, la Mairie n'a qu'un objectif : nous faire peur.

Soyez assuré, Mr le Maire : vous avez parfaitement réussi.

Nous avons peur d'une municipalité qui utilise sa force, non pour œuvrer au bien commun, mais pour intimider ceux qui la gênent.

Nous avons peur car nous vous croyons effectivement capable d'utiliser l'accusation absurde que vous portez contre nous pour justifier la mise à mort du Théâtre du Grand Rond.

Vous auriez pu assumer politiquement de ne plus souhaiter nous accompagner.

Vous auriez pu assumer, ainsi, de sacrifier 20 000 places de spectacles à destination de la jeunesse et 20 000 autres places en soirée, sans aucune solution de remplacement.

Vous auriez pu assumer, ainsi, de sacrifier un des principaux lieux d'accompagnement et d'émergence des compagnies toulousaines.

Au lieu de cela, vous faites ce que vous faites le mieux : vous nous étouffez à petit feu et vous nous amenez à un tel degré de fragilité que notre disparition apparaîtra dans quelques années comme un événement finalement normal et attendu.

Aujourd'hui, à la veille des élections municipales, malgré la peur, nous alertons que la réélection de Jean-Luc Moudenc conduira inévitablement à la disparition du Théâtre du Grand Rond.

Nous souhaitons également alerter que la réélection de Jean-Luc Moudenc conduira à la disparition de ce qui reste des Centres Culturels, à la disparition d'autres lieux aujourd'hui au bord de la rupture, comme ont disparu le Théâtre le Hangar, le Pavillon Mazar, Mix'Art Myrys.

L'équipe du Théâtre du Grand Rond
Les membres du Conseil de la Coopération